

Les Républicains aussi choisissent de ne pas choisir !

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Après la République en marche, au tour du parti LR de ne pas donner d'investiture aux candidates qui la sollicitaient : Nathalie Bicais et Sandra Torres

Même crémeux à l'extérieur et *al dente* au cœur, pas sûr cette fois qu'un bon risotto suffise. En 2014, alors que Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin étaient arrivés respectivement en troisième et quatrième position lors du premier tour des municipales, Gilles Vincent, le maire de Saint-Mandrier, avait en effet dû enfile son plus beau tablier pour sa famille politique. Passant derrière les fourneaux, il avait convié chez lui les protagonistes à un dîner d'union qui avait permis, *in extremis*, d'arriver à un accord entre les deux listes de centre-droit.

Cinq ans plus tard, c'est entre Nathalie Bicais et Sandra Torres, toutes deux conseillères municipales Les Républicains,



que la mayonnaise ne prend pas ⁽¹⁾. Pire : alors que l'une et l'autre espéraient que le parti les départagerait avant les agapes de fin d'année, les instances, après s'être penchées à plusieurs reprises sur le cas seynoïse, ont finalement choisi... de ne pas choisir. Jean-Louis Masson, président de la fédération départementale des Républicains, confirme à demi-mot : « La Commission nationale d'investiture aurait conclu collectivement à l'absence d'investiture pour le 1^{er} tour à La Seyne. »

La CNI souhaite l'entente

Renseignement pris, le président de la CNI Eric Ciotti introduit toutefois un petit bémol : « Il n'y aura pas d'investiture s'il n'y a pas d'accord entre les listes qui se réclament de LR, ce que nous souhaitons ». Sauf qu'à moins de trois mois du scrutin, la scène a beau se jouer dans la

deuxième ville du Var, la perspective de parvenir à un mariage de raison semble désormais compliquée à envisager.

Au-delà de quelques inimitiés qui opposent certains membres de leurs équipes respectives, si Nathalie Bicais et Sandra Torres ont tant de mal à s'entendre, c'est déjà, parce qu'elles présentent des profils qui se ressemblent... un peu trop : l'une est élue départementale, l'autre élue régionale. L'une a siégé au conseil municipal pour la première fois en 1995, l'autre est référente UMP puis Les Républicains à La Seyne depuis 2008.

Avec leurs solides états de service, Nathalie Bicais et Sandra Torres ont sans doute vu dans ces élections, où le sortant apparaît affaibli, l'opportunité de devenir la première femme maire d'une commune de plus de 60 000 habitants dans le Var. Résultat : ni l'une ni l'autre ne veut se désister au profit de sa concurrente.

Mais pourquoi, pour autant, la CNI n'a-t-elle pas souhaité trancher, histoire de légitimer l'une des deux candidatures ? Pour ne pas se couper d'une cadre du mouvement et de ses militants ? Peut-être. Mais ce serait négliger aussi l'intérêt supérieur du parti Les Républicains.

Car, alors que La Seyne apparaît comme une ville « gagnable » pour LR, l'hypothèse de plusieurs candidatures fortes à droite altère d'autant les chances de l'une ou l'autre d'arriver en tête au soir du 15 mars. Et obligera possiblement à tenter, pendant la semaine de l'entre-deux-tours, ce qui n'a pas été réussi en plus d'un an de conciliation, à savoir l'union sacrée !

L'ultimatum de Jean-Pierre Colin

Plusieurs réunions ont effectivement déjà eu lieu entre les deux têtes de liste déclarées. Le président de la Région Renaud Muselier lui-même est intervenu pour siffler la fin de la récréation, tiraillé entre ses élus régionaux des deux bords qui, chacun, revendiquait son prestigieux soutien : Jean-Pierre Colin d'un côté ; Sandra Torres et Hélène Rigal de l'autre. La dernière tentative de médiation en date à la Région, toujours en présence de Renaud Muselier, se serait d'ailleurs soldée par un *deal* présenté par le centriste Jean-Pierre Colin : « J'ai proposé à Sandra Torres de lui laisser la place de première adjointe

si d'aventure elle suivait Nathalie Bicais et que celle-ci était élue. Elle avait jusqu'à vendredi soir minuit pour répondre... »

À notre connaissance, Sandra Torres n'a pas relevé le gant. Pas plus que Gilles Vincent n'a ressorti sa toque de cuisinier. Mais comme le suggère un cadot local des Républicains dans un sourire, « les deux préfèrent sans doute qu'il n'y ait pas d'investiture plutôt que ce soit l'autre qui l'obtienne ! »

MA.D.

mdalaine@nicematin.fr

1. Contactées, ni Sandra Torres ni Nathalie Bicais n'ont souhaité répondre à nos questions sur ce sujet.



Nathalie Bicais et Sandra Torres, conseillères municipales mais aussi, respectivement, élues départementale et régionale Les Républicains, briguent l'investiture LR dans la course à la mairie de La Seyne. (Photos D. L.)